



SERMON SEPTIESME,

SUR

L'ÉPITRE A VS EBREVS,

Chap. 13. v̄. 13.

*Par ainsi sortons vers Iesus hors du camp,
portant son oprobre.*



ES FRERES,

Dieu avoit ordonné aus enfans d'*Levit. 23.* Israël de luy celebrer tous les ans trois festes solennelles. La premiere estoit celle de Pasque, où l'on mangeoit vn agneau avec des pains sans levain & des herbes ameres, en memoire de la dure servitude dont leurs Peres avoient esté *Exod. 12.* delivrez & du passage de l'Ange destructeur, qui passant par le país d'Egypte, pour faire mourir tous les premiers nez, épargna ceus d'Israël dont le fursueil & les

les poteaus des maisons estoient arrosez du sang de l'Agneau qui avoit esté égorgé par le commandement de Dieu. La seconde feste estoit celle de la Pentecôte, en laquelle on ofroit à Dieu du pain des premiers fruits de la terre avec diverses sortes de viâctimes; & l'on celebroit la memoire des merveilles que Dieu avoit deployez en la montagne de Sinaï, lors qu'il publia sa loy au milieu des foudres & des flames, & qu'il l'écrivit luy-même en des tables de pierre. La troisiéme estoit celle des Tabernacles, durant laquelle les Israëlités pass^{Nehem.} soient les jours & les nuits en des tabernacles faits de branches & de rameaus d'arbres, en memoire de ce que leurs Peres avoient esté quarante ans à voyager par les deserts, & à ne reposer que sous des tentes.

Les Chrestiens ont aussi des festes solennelles, qui répondent à ces trois festes Judaïques. Car premierement nous avons nôtre vraye Pasque & nôtre vray Agneau; Et nous pouvons dire avec S. Paul, *Christ nôtre Pasque a esté sacrifié pour nous: c'est pourquoy faisons la feste, non point avec vieil levain de mauvaitié & de malice:*

mais

mais avec des pains sans levain de sincerité & de verité Nous avons aussy nôtre Pen-

Actes 2. tecôte. Car nous celebrons avec joye la memoire de ce glorieus jour , auquel nôtre Seigneur envoya son Esprit sur ses Apôtres en forme de langues miparties de feu ; & même la Loy, & qui plus est, *2. Cor. 3.* l'Evangile , est écrit & gravé par *l'Esprit du Dieu vivant non point en des plaques de pierre, mais en des plaques charnelles du cœur.* Enfin, nous avons aussy nôtre feste des Tabernacles. Et qui plus est, toute nôtre vie doit estre ce qu'estoit au peuple d'Israël la feste des Tabernacles. Car il faut que nous nous representations sans cesse , que nous sommes étrangers & voyageurs sur la terre , & qu'avec les anciens Patriarches , nous recherchions nôtre vray pais affavoir le celeste. Et comme les Israélites abandonnoient leurs maisons, & sortoient hors de leurs villes, nous devons estre disposez à dire à tout moment , *sortons vers Iesus hors du camp en portant son oprobre.* Mais il y a deus raisons principales qui nous obligent à tenir aujourduy ce langage. L'une, que c'est icy à peu près , la saison en laquelle les enfans d'Israël celebroident la feste

feste des Tabernacles. Et l'autre, c'est
 que nous sommes assemblez pour cele-
 brer la memoire bien-heureuse de la
 mort & passion de nôtre Seigneur &
 Sauveur Iesus Christ. Car en mourant
 sur la croix, non seulement il a expié
 nos pechez & a satisfait pour nous à la
 Justice de Dieu : mais il nous a laissé vn
 patron afin que nous ensuivions ses tra-
 ces. De sorte que jamais nous ne devons
 mediter sur cette mort ignominieuse
 qu'il a soufferte & endurée pour nous,
 que nos entrailles n'en soyent toutes
 émeuës, & que tout brulant de zèle, nous
 ne disions avec le Saint Apôtre *sortons*
vers luy hors du camp, en partant son o-
probre.

Pour bien entendre ces divines paro-
 les, nous aurons à voir, premierement,
 quelle est cette sortie à laquelle nous
 exorte S. Paul, lors qu'il dit, *sortons hors*
du camp. Secondement, où il veut que
 nous alions assavoir, *vers le Seigneur*
Iesus. Et en troizième lieu, comment
 nous y devons aler, c'est, dit-il, *en per-*
tant son oprobre.

. Le trouve trois sortes de sacrifices or-
 donnez par la loy de Moïse. Car il y en

A A avoit

avoit dont les Sacrificateurs & le peuple mangeoient la chair : D'autres, où il n'y avoit que les Sacrificateurs qui eussent le pouvoir d'en manger ; Et d'autres enfin, où ni le peuple ni les sacrificateurs ne participoient nullement : mais la victime toute entière estoit offerte à Dieu en holocauste. L'Apôtre S. Paul ayant égard à cette dernière espèce de sacrifice dit avec beaucoup d'elegance, & de grace & par vne tres riche & tres admirable rencontre, *Nous avons un autel duquel n'ont point puissance de participer ceux qui servent au Tabernacle.* C'est pour nous apprendre, que comme les Ministres du Tabernacle n'avoient nulle part au sacrifice solennel qui s'offroit à Dieu pour le péché : aussi tous ceux qui veulent recoudre le voile que Jesus Christ a déchiré en mourant, & ramener les ceremonies de la Loy Moïsaïque, n'ont nulle part au sacrifice solennel que ce divin Sauveur a offert sur la croix pour l'expiation de nos pechez & de nos crimes. Et de fait, comme les plus doctes de la communion de Rome, en conviennent par l'autel dont parle ce grand Apôtre, il ne faut nullement entendre vn autel de pierre ou de quelque autre

*Thomas
in Epist.
ad Hebr.*

autre matiere : mais le merite infiny de Jesus Christ qui est luy-même l'autel, le Sacrificateur & la victime. Et de fait, pour nous faire voir l'excellent raport qu'il y a entre la figure & la verité, ayant dit, *Nous avons un autel duquel n'ont point puissance de manger ceus qui servent au Tabernacle*, il ajoute, *Car les corps des bestes dont le sang est porté pour le peché par le Souverain Sacrificateur dans le Sanctuaire, sont brûlez hors du camp.* Pourtant aussi Jesus, afin qu'il sanctifiast le peuple, a souffert hors la porte. Il ne pouvoit montrer plus clairement que par l'Autel qui est interdit aus observateurs des anciennes ceremonies, il n'entend autre chose que Jesus Christ, qui a esté crucifié hors la ville de Ierusalem au lieu le plus infame, & où l'on executoit les criminels. C'est de là qu'il tire sa conclusion, & surquoy il fonde l'exortation qu'il nous adresse, *Par ainsi sortons vers luy hors du camp en portant son opprobre.* Mais il est tems de vous faire voir quel est ce camp dont l'Apôtre veut que nous sortions, & comment nous en devons sortir.

Par le camp dont il est icy parlé, j'estime qu'il faut entendre le Monde. Mais

en cet endroit, je ne prens pas le Monde pour l'assemblage de toutes les Creatures visibles, qui a cause de cela est apelé l'*Vnivers*: au sens que le prend l'Apôtre lors qu'il dit aux Atheniens, que Dieu a fait le Monde & toutes les choses qui y sont.

Act. 17.

Je ne le prens pas non plus au sens que le prend nôtre Seigneur lors qu'il dit à Ni-

Jean 3.

codeme, *Que Dieu a tellement aymé le Monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en luy ne perisse point, mais qu'il ait la vie eternelle.* Mais par le Monde j'entens les enfans de ce siecle qui ne respirent que les choses terriennes, & dont le partage est en cette vie. C'est ce que

2. Pierr.

3.

l'Apôtre S. Pierre appelle le monde des méchans; Et c'est dequoy parle nôtre Seigneur lors qu'il dit à ses Apôtres, *Si vous eussiez esté du Monde, le Monde aimeroit ce*

Jean 15.

qui seroit sien: or parce que vous n'estes point du Monde; mais que je vous ay élus du Monde, c'est pour cela que te Monde vous a en haine. C'est aussi dequoy parle son Dicile bien aymé, quand il dit, *N'aymez point*

1. Jean 2.

le Monde ni les choses qui sont au Monde. Si quelcun ayme le Monde l'amour du Pere n'est point en luy. Car tout ce qui est au Monde assavoit la convoitise de la chair, & la convoitise

voitise des yeux, & l'ontrecuidance de la vie, 1. Ican. 5. n'est point du Pere, mais est du Monde; & quand il profere ces paroles, Nous savons que nous sommes de Dieu, & que tout le Monde gist en mauvaiſtié.

En le prenant de la sorte, nous pouvons fort bien dire, que le Monde est vn camp dont le Diable eit le chef, qui a à sa solde toutes les legions de l'Enfer & tous les reprouvez, qui se sont rendus esclaves de sa Tyrannie; Les enseignes de cette armée infernale sont toutes trempées au sang des Martyrs de Iesus; & c'est dequoy elle se glorifie; L'Eglise dit de fort bonne grace, *La livrée que je* Cant. 2. *porte c'est l'amour.* Amour dont elle ayme Dieu & tous ceus où elle voit reluire son image. Mais le Diable peut dire de soy & de son camp, *La livrée que je porte c'est la haine*, de laquelle je hay Dieu & tous ceus qui le servent & qui l'adorent. Cet irreconciliable ennemy a toutes sortes de moyens d'atirer les hommes en son camp & de grossir son Armée. Car il atire les avars en leur promettant les richesses & les tresors dont ils sont alterez. Il gagne les ambitieus par l'esperance des hôneurs & des dignitez de ce siecle,

où ils aspirent ; & il les eblouit par l'éclat des sceptres & des couronnes. Et il charme les voluptueux par les images trompeuses des plaisirs dont ils font leur idole.

Tous ceus qui se rangent en son camp il les revest des armes forgées dans les Enfers. Il leur inspire le mensonge, la calomnie, l'imposture, la perfidie, la déloyauté, la violence, la rage & la fureur ; Et il leur met en main tous ces dards enflammés. L'exercice à quoy il les employe d'ordinaire c'est de faire la guerre aus enfans de Dieu, & de tascher à les détruire. Et de fait, nous lifons dans l'Apoc.^{12.} pocalypse, que le Dragon rous, n'ayant peu devorer l'enfant mâle qui fut ravy au trône de Dieu, il se mit à persecuter la femme revêtue du Soleil, & couronnée d'étoiles, & qu'il jeta de sa gueule de l'eau comme vn fleuve afin de l'emporter. C'est à dire, que le Diable n'ayant peu venir à bout de nôtre Seigneur que Dieu a fait seoir à sa dextre, au dessus de toute principauté & puissance, persecute cruellement son Eglise, & qu'il excite contr'elle des peuples inombrables afin de l'engloutir. Cette guerre a esté déclarée dès le Paradis terrestre, par la bouche de
Dieu

Dieu même. Car il dit à cet ancien ser-
 pent , *Je mettray inimitié entre toy & la* ^{Genese 3.}
femme , & entre ta semence & la semence de
la femme . Comme cet inimitié a com-
 mencé dès l'origine du Monde , elle du-
 rera jusques à la fin des siècles ; Et même il
 persecute aujourduy l'Eglise avec plus de ^{Apoc. 12.}
 fureur & de rage , parce qu'il voit apro-
 cher la fin de son Empire . Les gages que
 le Diable donne à tous ses soldats, c'est la ^{Rom. 6.}
 mort : non seulement la mort corporelle,
 mais la spirituelle , & la dannaion eter-
 nelle, qui détruit le corps & l'ame en la
 gesne du feu . Et comme Iosué ne se con-
 tenta pas de détruire les Amorrheens, & ^{Iosue 10.}
 les autres Nations ennemies du peuple de
 Dieu : mais il fit aussi mourir leurs Roys,
 & les enferma dans vne caverne : De
 même nôtre Iosué celeste , ne se conten-
 tera pas de faire perir eternellement
 tous les peuples qui se sont armez contre
 luy & qui perseverent en leur rebellion :
 mais aussi il punira leur chef : Il l'enchai-
 nera de chaines d'obscurité eternelle , & ^{Iude}
 l'enfermera pour jamais dans le puis de ^{Apoc. 20. 2.}
 l'abyme . De sorte qu'il arrivera à Satan
 ce qui est arrivé autrefois à Acan, qui fut ^{Iosue 7.}
 jeté au feu avec tout ce qui estoit à luy .

Car lors que nôtre Seigneur viendra des Cieux avec les Anges de sa puissance, pour juger les vivans & les morts, il dira à tous ceus, qui ont fait la guerre à luy & à ses Saints, *Alez maudits au feu eternel préparé au Diable & à ses Anges.* Il en fera comme de Coré, Datan & Abiram, qui s'étoient rebellez contre Dieu. Car comme la terre ouvrit sa bouche & les engloutit avec tout ce qui estoit en leurs tentes : ainsi l'Enfer ouvrira sa gueule & engloutira les Demons & tout ce qui est en leur camp.

Math.
25.

Nombr.
16.

Actes 2.

2. Cor. 6.

Avant que d'exercer cette vengeance efroyable, & de faire perir de la sorte tous ces rebelles qui s'estoient armez contre Dieu & contre ses serviteurs, Moïse cria aus enfans d'Israël, *Retirez vous d'avec ces méchans, de peur que vous ne perissiez comme eus :* De même, vous voyez vn S. Pierre disant, *Sauvez vous de cette generation perverse.* Et vn S. Paul, qui nous crie, *Departez vous du milieu des Infideles & des Idolatres, & ne touchez à aucune chose souillée, & je vous verray & vous seray pour pere & vous me serez pour fils & pour filles dit le Seigneur Tout-puissant.* Nous lisons aussi au 18. de l'Apocalypse qu'une
voix

voix fut ouïe du Ciel disant, *Sortez de Babylone mon peuple, afin que vous ne soyez participans de ses pechez, & que vous ne receviez de ses playes.* Mais il n'y a rien à dire après cette exhortation de l'Apôtre *sortons hors du camp.*

Il y a deux manieres de sortir de quelque lieu & de quelque compagnie. L'une est en éloignant son corps, & en retirant ses bras & ses jambes : l'autre en éloignant son cœur & en retirant ses affections & ses desirs. L'un de ces moyens-là se peut facilement trouver sans l'autre. Car tel retire son corps d'un lieu qui y laisse son cœur & ses affections les plus tendres : comme la femme de Lot. Car elle sortit de Sodome quant au corps : mais parce qu'elle y avoit son tresor & ses delices, elle y laissa son cœur & sa passion la plus forte ; Et c'est-pourquoy elle ne se pût empêcher d'y jeter la veüe contre la défense de l'Ange : dont aussi elle fut changée en vne statuë de sel. Ainsi les enfans d'Israël sortirent d'Egypte : mais leurs convoitises y demeurèrent enracinées ; Et c'est-pourquoy ils se mutinèrent souvent pour y retourner. De même plusieurs sortent du Monde qui emportent

le

le Monde avec eus , & qui le logent en leurs cœurs. Ils quittent les habits du siècle : mais ils ne renoncent pas à la corruption , ni à ses mauvaises mœurs. Vn S. Ierôme luy-même confesse, que pendant qu'il estoit sur de froides montagnes & en des deserts, son cœur bruloit de convoitise , & il estoit parmi les danses & les balets des filles. Au contraire plusieurs ont leur corps en vn lieu d'où leur cœur est fort éloigné. Ainsi Ioseph nonobstant tous les honneurs & toutes les dignitez qu'il possedoit en Egypte, avoit son cœur & ses pensées en la terre promise ; Et c'est pourquoy il pria ses freres d'y transporter ses os. David avoit en la Palestine vn septre magnifique & vn Royaume florissant : mais il y estoit aussi peu ataché qu'Abraham , Isaac , & Jacob , qui n'y avoient qu'vn sepulcre. Et de là vient qu'au plus fort de sa pompe & de ses plus riches tresors, il dit à Dieu , *Nous sommes étrangers & forains devant toy, comme tous nos peres.* Le Prophete Daniel estoit des plus grands & des plus puissants de Baby-lone , veu qu'il commandoit à la troisiéme partie de cette Monarchie : mais il avoit son cœur sur la poudre & dans les

cendres

*Gen. 50.**1. Chron. 29.**Dan. 2.*

cendres de Ierusalem. Ester avoit sur sa teste vne precieuse couronne , & elle estoit épouse d'un grand Monarque: mais elle n'estoit non plus atachée au Monde que si elle n'y eust eu qu'une robe d'esclave. Enfin, vous savez que disent les Fideles que l'on convioit à se rejouir en Babylone & à y chanter les cantiques de Sion. *Si je t'oublie Ierusalem, que ma dextre s'oublie elle même. Que ma langue soit atachée à mon palais : si ie ne me souviens de toy, & si je ne mets Ierusalem pour le principal chef de ma jouissance.* Or bien que ces deux sorties soyent fort diferentes de leur nature , elles se rencontrent par fois en un même sujet: comme lors que l'on sort & que l'on s'eloigne de corps d'un lieu que l'on a en horreur & en execration.

Pour apliquer ces choses au sujet qui se presente, pour sortir du camp selon l'exortation de S. Paul , nous devons retirer nôtre cœur du Monde , & en détacher nos affections. Il nous faut renoncer à toutes ses vanitez & à tous ses faus plaisirs. Et c'est ce que S. Iean nous a voulu apprendre lors qu'il nous a dit cy dessus, *N'aymez point le Monde ny les choses*
qui

qui sont au Monde: si quelqu'un aime le Monde l'amour du Pere n'est point en luy. Il y a aussi des choses au Monde dont il faut que le corps s'éloigne aussi bien que le cœur. Telles sont les mauvaises compagnies qui corrompent les bônes mœurs; & c'est pourquoy le Sage nous dit, Mon

Prov. 2. fils si les méchans te veulent attirer ne t'y acorde point. Ne te mets point en chemin avec eux: mais retire ton pié de leurs sentiers. Tels sont toutes sortes de vices & de pechez: car le corps n'en doit point estre fouillé non plus que le cœur. Et de là vient que S. Paul ne nous exorte pas seulement à banir de nos cœurs les sales convoitises, mais aussi à posséder nôtre vaisseau en sanctification & honneur; & à glorifier Dieu en nos corps & en nos esprits qui appartiennent à Dieu. Puis, dit-il, que nous avons de telles promesses netoyons de toutes souillures de chair & d'esprit, achevant nôtre sanctification en la crainte de Dieu. Il y a de l'injustice & du sacrilege à en vser autrement; & c'est ce que l'Apôtre nous apprend lors qu'il dit, Ne savez vous pas que vos corps sont les membres de Christ? ôteray-je donc les membres de Christ pour en faire les membres d'une paillardes? ainsi n'arrive.

Prov. 2.

1. Theff. 4

1. Cor. 6.

2. Cor. 7.

3. Cor. 6.

viene. Et lors qu'il ajoute, *Ne savez vous pas que vôtre corps est le temple du S. Esprit?* ^{I. Cor. 3.} Or si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira. Enfin, l'idolatrie qui regne au Monde est l'une des choses auxquelles il faut renoncer de corps aussi bien que de cœur. ^{2. Cor. 6.} Car quel accord y-a-t-il de Christ avec Belial? Et quelle convenance y a-t-il du temple de Dieu avec les idoles? ^{Apoc. 18.} C'est-pourquoy nôtre Seigneur ayant crié du Ciel, *Sortez de Babylon: mon peuple,* afin de nous apprendre qu'il nous en faut fortir de corps aussi bien que de cœur, ajoute, *de peur que vous ne communiquiez à ses pechez, & que vous ne soyez faits participans de ses playes.* Les sept mil hommes ^{I. Rois 19.} que Dieu s'estoit reservez au tems du Prophete Elie, non seulement n'avoient point donné leur cœur à Bahal: mais ils n'avoient pas fléchi le genou devant cette idole, & ils ne l'avoient point baïcée. Ainsi les vrais Chrestiens non seulement ne donnent point leurs cœurs à la Beste, & ne croient point les mensonges: mais ils ne l'adorent point ni son image, & ils ne portent point sa marque en leur main droite ni en leur front. ^{Apoc. 14.} Mais ils sont avec l'Agneau en la montagne

tagne de Sion, & portent en leur front la marque du Pere celeste. Non seulement ils croient au Sauveur du Monde, & mettent en luy toute leur esperance: mais ils rejettent publiquemēt tout autre moyen d'estre sauvez; Et ils font pro-

Rem. 10. fession ouverte de sa verité. *Car de cœur on croit à justice & de bouche on fait confession à salut.* Enfin, il faut que nous puis-

Gal. 6. sions dire avec l'Apôtre. *Ja ne m'aviene de me glorifier sinon en la croix de Iesus Christ, par laquelle le Monde m'est crucifié & moy je suis crucifié au Monde.* Comme le Monde nous tient pour des criminels dignes de toutes sortes de morts & de suplices: aussi nous avons le Monde en execration, & nous le regardons comme vn scelerat ataché à vn gibet.

Mais en sortant du camp, en renonçant à toutes les souillures du Monde, à toutes les vanitez qu'il adore, & à tous les faus services dont il est Idolatre, où faut-il que nous alions? *Alons, dit l'Apôtre, à Iesus, & nous jetons entre ses bras.*

Comme le Monde est vn camp & vne armée, l'Eglise en est vn'autre. Et c'est ainsi que son Epous en parle au Cantique
des

des Cantiques. *Qui est celle-cy qui marche* Cant. 6.
comme une armée à enseignes deployées? le
 chef de cette armée c'est nôtre Seigneur
 Iesus Christ; Et c'est pourquoy il est ape-
 lé *le Chef & le Consummateur de la foy*; & Ebr. 12.
 il est dit de luy, *qu'il juge & qu'il bataille* Apo. 19.
justement. Il a à sa solde toutes les Le-
 gions d'Ange. Mille millions le servent
 & dix mille millions assistent continuel-
 lement deuant luy. Il campe ces esprits Dan. 7.
 celestes à l'entour de ceus qui craignent Psea. 34.
 Dieu. Ne sont-ils pas tous Esprits ad- Ebr. 1.
 ministrateurs, envoyez pour servir ceus
 qui doivent recevoir l'heritage de salut?
 Tous les vrayz Fideles & Chrestiens
 sont des soldats du Seigneur Iesus, & ils
 composent son armée. C'est à cause de
 cela que Saint Paul appelle Timothée *bon*
soldat de Iesus Christ. Leur enseigne c'est 2. Tim. 2.
 la crois de ce Roy des Rois & Seigneur
 des Seigneurs. Leur livrée est de couleur 2. Cor. 10.
 celeste. Les armures de cette guerre
 ne sont point charnelles, mais puissantes
 de par Dieu à la destruction des forte-
 resses. Detruisant les conseils & toute
 hauteffe qui s'éleve contre la connois-
 sance de Dieu, & amenant toute pensée
 prisonniere à l'obeissance de Christ. En
 effet,

Rom. 33. effet, les armes de ces bien-heureux sol-
Ephes. 6. das sont des armes de lumiere. Car ils
portent la cuirasse de justice : ils ont sur
la teste le casque de salut ; & en leur
main l'épée de l'esprit & le bouclier de
la foy, pour éteindre tous les dards en-
1. Tim. 6. flamez du Malin. Ils sont apelez à com-
batre le bon combat de la foy & à faire
vne guerre irreconciliable au Monde au
Diable & à l'Enfer ; & sur tout au peché
& à toutes les convoitises charnelles qui
Ebr. 12. font la guerre à l'ame. Il faut même
qu'ils resistent jusques au sang en com-
batant contre le peché ; & qu'ils n'esti-
Apoc. 12. ment point leur vie chere, mais qu'ils
l'exposent gayement à la mort. Tous
ceus qui font bien leur devoir en cette
Rom. 8. juste guerre sont en toutes choses plus
que vainqueurs, & ils reçoivent vne re-
compense glorieuse. Le Prince de nôtre
salut rend la vie à tous ceus qui meurent
à son service ; Et même pour vne vie
temporelle & miserable il leur donne
2. Tim. 2. vne vie eternelle & bien-heureuse. Car
cette parole est certaine, que si nous
mourons avec luy nous vivrôs aussi avec
luy, & si nous souffrons avec luy nous re-
gnerons aussi avec luy. Representez vous
donc

donc Fideles , nôtre Seigneur disant à chacun de vous ce que S. Paul dit à Timothée, *Camba le bon combat de la foy, apprehende la vie eternelle.* 1. Tim. 6.

Vous voyez donc bien que l'Apôtre pouvoit dire à cés qui sortent hors du camp, allons à la Ierusalem celeste aus couronnées immortelles , & aus triomphes eternels. Mais parce que tout ce que nous recevons ici bas de grace & de faveur , & tout ce que nous espérons la haut au Ciel de gloire & de félicité decoule de Iesus Christ nôtre chef , il se contente de dire, que nous allons à Iesus, Iean 14. qui est *la voye, la verité & la vie* : de sorte que c'est par luy que nous allons au Pere & au Royaume qu'il nous a préparé dès la fondation du Monde. Ce qui nous surprend d'abord & qui nous étonne, c'est que ce grand Apôtre ne nous met pas nôtre Seigneur devant les yeux tel qu'il est sur son trône à la dextre de Dieu son Pere, ou il est adoré des Anges & de toute l'Eglise triomphante : mais tel qu'il estoit sur le Calvaire , cloié sur vne Croix entre des brigands & exposé à la moquerie & aus outrages des Juifs & des Gentils. Car l'ayant représenté souffrant

hors la ville de Ierusalem la mort ignominieuse de la Croix, il dit immédiatement après, *Par ainsi sortons vers luy hors du camp.*

Mais comment, & en quel équipage faut-il aller à ce Iesus? Le S. Apôtre nous l'apprend en ces mots, *Sortons vers luy hors du camp, en portant son opprobre.*

Il y a trois sortes de souffrances. Les vnes sont communes à tous les hommes du Monde, & elles leur arrivent entant qu'ils sont hommes: comme sont les maladies & les autres infirmitéz auxquelles nôtre nature humaine est sujete. Les autres arrivent aux hommes à cause de leurs crimes: Telles que sont les suplices dont on punit les malfaiteurs. Enfin, il y en a qui arrivent aux Chrestiens & Fideles. C'est dequoy parle l'Apôtre S.

1. Pierr

4.

Pierre, lors qu'il dit, *Que nul de vous ne souffre comme meurtrier ou larron ou curieux des affaires d'autrui: Mais si quelqu'un souffre comme Chrestien, qu'il ne le prene point à honte, mais qu'il glorifie Dieu en cet endroit.*

Toutes les afflictions que nous endurons au Monde comme Chrestiens sont apelées, *les souffrances de Christ.* C'est ainsi qu'en parle S. Paul au 1. chapitre de la

deuzième

deuzième aus Corinthiens, *Comme les souffrances de Christ abondent en nous, pareillement aussi par Christ abonde nôtre consolation.* Et au 4. chap. *Nous portons toujours par tout en nôtre corps la mortification du Seigneur Iesus, afin aussi que la vie de Iesus soit manifestée en nôtre corps.* De même tout l'opprobre & toute l'ignominie à quoy nous sommes exposez en cette qualité-là de Chrestiens, est apelé *l'opprobre & l'ignominie de Iesus Christ.* C'est ainsi qu'en parle l'Apôtre aus Ebreus, lors qu'il dit que *Moïse estima l'opprobre de Christ* ^{Est. II.} *estre de plus grandes richesses que les tresors d'Egypte;* Et lors que parlant de foy même il dit, *Que nul ne me donne fâcherie:* Galas. 6. *car je porte en mon corps les flétrisseries du Seigneur Iesus.*

Or cette souffrance est apelée *la souffrance de Iesus,* & cet opprobre est apelé *l'opprobre de Iesus,* 1^o par ce que c'est à quoy le Seigneur Iesus nous appelle, & que c'est à cette condition-là qu'il entolle les soldats de son armée. *Si quelcun dit-* ^{Mat. 10.} ^{Marc. 8.} ^{Luc 9.} *il, veut venir après moy qu'il renonce à soy-même, & qu'il charge sur soy de jour en jour sa Croix & qu'il me suive.* Et lors qu'il appelle Saint Paul au Christianisme & à

l'Apostolat, voicy la promesse qu'il luy
Act. 9. fait, *Je luy montreray combien il luy faut souffrir pour mon Nom.* De peur que nous ne pensions que cela ne regarde que les Apôtres, ce même S. Paul nous dit en
2. Tim. 3. general, *Que quiconque veut vivre en piété selon Iesus Christ souffrira persecution.* Et écrivant aux Thessaloniens il leur dit,
1. Thess. 3. *Que nul ne soit troublé en ses afflictions: car vous savez vous-mêmes que nous sommes ordonnez à cela.* 2°. C'est aussi la souffrance & l'opprobre de Iesus, par ce que c'est le
Jean 14. chemin par lequel nous alons au Ciel où il est allé nous preparer place, & nous montons en la gloire de son Royaume. Car c'est par plusieurs opressions qu'il nous faut entrer au Royaume de Dieu. Et il est dit des Bien-heureus qui assistent devant le trône de Dieu, & qui le servent
Act. 14. jour & nuit en son Temple, qu'ils sont venus de la grande tribulation. 3°. C'est la souffrance & l'opprobre de Iesus, parce que nous l'endurons à cause de luy, & pour le maintien de la verité: comme en parle Saint Paul au huitième des Romains, *Nous sommes livrez à la mort pour l'amour de toy tous les jours, & sommes estimez comme brebis de la boucherie.* Et au 4. de la deuzième aux Corinthiens, *Nous*

qui vivons sommes tous les jours livrez à la mort pour l'amour de Iesus, afin aussi que la vie de Iesus soit manifestée en nôtre chair mortelle. Tous ceus qui pour la profession de l'Evangile sont emprisonnez & mis aus fers, ou exposez aus suplices les plus honteus, peuvent bien dire avec le Prophete; *Pour l'amour de toy j'ay souffert oprobre, & vergogne a couvert ma face*: Et avec l'Apôtre, *Nous sommes travaillez & sommes en oprobre, parce que nous esperons au Dieu vivant & vray*; Et avec luy-même encore, *C'est pour l'esperance d'Israël que je suis environné de cette haine*.

4°. Disons encore que c'est la souffrance & l'opprobre du Seigneur Iesus, parce que cela sert à sa gloire. Car comme il a tiré la lumiere des tenebres, aussi de nôtre ignominie la plus noire & de nos suplices les plus honteus, il tire la plus grande gloire de son Nom; Il fait paroître sa vertu infinie qui s'accomplit en infirmité, & qui en toutes choses nous rend plus que vainqueurs. Car cette souffrance & cet opprobre est à la confusion & à la honte des ennemis de Iesus. Comme lors que les cruches des soldats de Gedeon furent cassées, l'on decouvrit

des flambeaus qui efrayerent l'armée de Madian : ainsi lors que par la mort violente & par les suplices cruels, l'on

I. Corint.

4.

brise les vaisseaus de terre dans lesquels Dieu a mis les tresors du Ciel l'on en voit sortir une lumiere divine qui efraye le Diable & son camp. 5°. Au contraire, tout cela sert à l'avancement du regne de nôtre Seigneur, & à l'edification de son Eglise. Car ainsi que la boite d'albâtre de la Sainte femme, dont il est parlé en l'Evangile, fut rompuë, il en sortit vn parfum qui remplit toute la chambre: De même lors que les Martyrs de Iesus sont brisez par les tourmens, il en sort vne soëve odeur de pieté qui remplit le Ciel & la terre, S. Paul parlant de ses souffrances & de l'oprobre de Iesus qu'il portoit en son corps, apprend aus Fideles de Philippes le fruit & l'edification que

Marc

14.

Philipp. I.

Freres dit-il, je veus bien que vous sachiez que les choses qui me sont venues, sont venues à un tant plus grand avancement de l'Evangile. En sorte que mes liens en Christ ont esté rendus celebres par tout le pretoire & par tous autres lieux. Et que plusieurs des Freres au Seigneur assurez par mes liens osent parler plus hardi-

ment

ment de la Parole sans crainte.

6. Il se peut dire aussi, que l'opprobre que nous portons comme Chrestiens, est l'opprobre de Iesus par ce qu'il n'y a point de vrai ami qui ne souffre en la personne de ses amis & qui ne prene part à ses flétrissures. Il en est de même du frere envers ses freres, du pere envers ses enfans, & du mari envers sa femme. Or Jean. 15. notre Seigneur nous appelle ses amis. *Je ne vous appelle plus, dit-il, mes serviteurs : mais je vous appelle mes amis.* Il n'a point de honte de nous appeller ses freres, & de dire Ebreu. 2. *l'annonceray ton Nom à mes freres.* Il nous avouë pour ses enfans. *Me voicy, dit-il, & les enfans que tu m'as donnez.* Et il n'est rien de plus ordinaire que d'appeller l'Eglise *l'Epouse de l'Agneau.* Il l'a tant aimée Ephes. 5. qu'il s'est donné soy-même pour elle afin qu'il la rachetât. 7. Non seulement il est notre ami, notre frere, notre pere, notre epous, mais aussi il est notre chef, & nous sommes les membres de son corps. Or il n'y a point de chef qui ne ressenté toutes les douleurs qui arrivent à son corps, & qui ne participe à toute l'ignominie dont on le flétrit. De là vient que lors que Saul persecu-

toit les Chrestiens, nôtre misericordieus
 Seigneur luy cria du Ciel, *Saul Saul pour-*
quoy me persecutes-tu ? Et de là qu'un
 Ange parlant de *la grande cité qui est ape-*
lée spirituellement Sodome & Egypte, dit,
Que c'est là où nôtre Seigneur a esté crucifié.

Actes 9.

Apoc. II.

8. Je vous prie de remarquer que les sou-
 frances & les oprobres de Iesus Christ
 sont de deux sortes. Car il faut distin-
 guer ce qu'il a souffert en sa personne &
 en son propre corps & ce qu'il souffre en
 la personne de ses Fideles & en son
 corps mystique. Il a esté crucifié vne fois
 en son propre corps hors la porte de Je-
 rusalem : Mais en son propre corps my-
 stique on le crucifie tous les jours en
 plusieurs endroits du Monde. Les sou-
 frances de sa personne ont esté termi-
 nées sur sa croix, où il s'écria, *Tout est*
acomply : Mais en la personne des Eleus
 & Fideles, il souffrira jusqu'à la fin du
 Monde. De sorte qu'il n'y a point de
 Chrestiens qui souffrant pour justice ne
 puisse dire avec l'Apôtre S. Paul, *l'a-*
comply en ma chair le reste des afflictions de
Christ pour son corps qui est l'Eglise. 9. En-
 fin c'est l'opprobre de Iesus Christ que
 nous portons, parce qu'il est sur le patib
 & le

Jean 19.

Coll. I.

& le modele de celuy qui a esté porté par le Roy de gloire. Car comme il y a vn Ordre dont le Roy est le chef & qu'il donne à ses Sujets qu'il veut le plus honorer: Ainsi le Roy des Rois a porté le premier l'opprobre qu'il veut que nous portions. Car il veut que nous le suivions comme Simon le Cyrenien en portant sa croix. C'est pourquoy S. Pierre ayant dit, *que Christ a souffert pour nous en son corps* ^{1. Pierr.} *sur le bois, ajoute, qu'il nous a laissé vn patron afin que nous en suivions ses traces.* Sortons donc avec luy hors du camp.

Ames Chrestiennes, considerez ces divines paroles avec vne attention religieuse; Et elles vous apprendront que ce n'est pas assez de porter l'opprobre de Iesus Christ nôtre Seigneur: mais qu'il le faut porter avec courage & avec vne sainte generosité: comme vn S. Paul qui ^{2. Tim. 1.} *dit à Timothée, l'endure des maus jusques aus liens comme malfaiteur: mais la parole de Dieu n'est point liée: Pour cette cause je soufre toutes choses pour l'amour des Eleus, afin qu'ils obtiennent le salut qui est en Iesus* ^{2. Tim. 2.} *Christ avec la gloire eternelle. Je puis toutes choses en Christ qui me fortifie.* Il faut por- ^{Phi. 4.} *ter cet opprobre avec vne sainte joye.*

C'est

Math. 5. C'est à quoy nous exorte nôtre Seigneur, *Bien-heureux, dit-il, sont ceus qui sont persecutez pour justice. Vous serez bien-heureux quand on vous aura injuriez & l'on aura dit toute mauvaise parole contre vous à cause de moy en mentant. Ejouissez vous & vous egayez, car vôtre salaire est grand aus Cieux.*

A cela s'acorde ces admirables paroles de S. Pierre, *Entant que vous communiquez aus soufrances de Christ ejouissez vous, afin aussi qu'à la revelation de sa gloire, vous vous ejouissiez en vous egayant : Si l'on vous dit injure au nom de Christ vous estes bien-heureux: Car l'Esprit de gloire & de Dieu demeure sur vous. Il est impossible de voir vn exemple plus illustre de cette joye celeste, qu'en la personne des Apôtres. Car lors qu'ils eurent esté fouëtez publiquement, ils se rejouirent d'avoir eu l'honneur de souffrir cet oprobre pour le Nom de Iesus.*

Il faut que de cet oprobre nous fassions le sujet de nôtre gloire. C'estoit-là la pensée de cette genereuse femme qui durant la persecution de l'Empereur Valens, ayant appris que l'on faisoit mourir honteusement des Orthodoxes, y courut avec vn enfant entre ses bras, en disant, *Aujourduy l'on donne des couronnes.*

Et

Et c'est aussi ce que confideroit l'un de nos Martyrs. Parce qu'il avoit porté les armes sous l'Empereur Charles-Quint, l'on ne vouloit point luy mettre de corde au cou, comme à ses compagnons : Mais il s'écria *Je vous prie ne me refusez point le colier d'un ordre si honorable.* Il nous faut même preferer l'opprobre de Iesus Christ à toute la gloire du Monde: côme Moïse qui fait plus de cas de cet opprobre que ^{Ebr. II.} de la couronne & du sceptre d'Egypte. Ames devotes qu'il ne vous arrive ja- ^{Galat. 6.} mais de vous glorifier qu'en la croix de Iesus Christ.

Ce n'est pas assez de porter l'opprobre de nôtre Seigneur avec constance & avec joye, & d'en faire le sujet de nôtre plus grande gloire : Mais il nous faut encourager les vns les autres à le porter. Il ^{2. Marc} faut imiter cette incomparable mere qui ^{7.} encouragea ses enfans au martyre ; & que nous fassions comme Saint Thomas, qui voyant que son bon Maître vouloit aler en Iudée , où l'on vouloit le faire mourir , dit à ses compagnons , *Alons* ^{Jean II.} *afin que nous mourions avec luy.* Enfin, quelque persecution qui s'alume , & quelque suplice qui se prepare pour ceus qui veu-
lent

lent perseverer constamment en la pureté de l'Evangile , il faut que nous disions les vns aux autres, *Sortons vers Iesus hors du camp en portant son oprobre.*

Mes Freres, Considerez la folie de ceus qui demeurant dans le camp ennemi, & portant la livrée du Diable s'imaginent estre en la grace du Seigneur, & esperent d'avoir part à sa gloire. Ils se promettent vne victoire sans combat & vn triomphe sans victoire. De peur que vous ne tombiez en vn aveuglement semblable, examinez vous vous mêmes pour voir si selon cette exhortation de Saint Paul vous estes sortis du Monde, & si vous en avez retiré vôtre cœur & vos affections. Mais hélas ! ne faites vous pas paroître, pour la plus-part, que vous estes encore du Monde & que le Monde est au dedans de vous? Et même la vanité du Monde ne paroît-elle pas en vos maisons : mais plutôt en vos palais qui semblent n'avoir esté edifiez que pour y loger des Princes & des Rois; & ne paroît-elle pas en la somptuosité de vos habits, en la magnificence de vos meubles, en la delicateffe de vos tables? Vous le faites paroître partout en toute

rencontre.

rencontre. Et même dans ce Temple où l'on voit en plusieurs vne afeterie scandaleuse & vne vanité ridicule. L'on y aperçoit vn orgueil prodigieux, vne haine & animosité infernale. Avant que le Pasteur monte en chaire, l'on voit des personnes qui se querellent & qui s'injurient; & qui quelquefois viennent jusques à s'entrebatre. Le pis est, les paroles profanes & sales, & les blasphemes qui se preferent, sinon par vous mêmes: au moins par vos domestiques, & par ceus que vous envoyez pour garder vos places.

Cela afflige les bonnes ames de ce Troupeau, & scandalise ceus qui ne sont point de nôtre communion & qui viennent icy par curiosité. Car lors qu'ils voyent ce desordre & cette confusion, ils ne croyent pas estre entrez en vn Temple & en vne assemblée de Chrétiens: mais en vn marché, & en vne compagnie de personnes qui ont perdu le sens, & qui ne pensent qu'à se déchirer les vns les autres. Quoy mes Freres! ce lieu, qui doit estre sacré, & qui doit estre vn lieu de paix & de concorde, sera-t-il si vilainement profané, & deviendra-t-il

le theatre de vos discordes & de vos querelles? Ce Temple qui est consacré au service de Dieu & à la celebration de ses loüanges, & que vous devez parfumer de vos prieres & de vos actions de graces, sera-t-il empuanti par les fumées du puis de l'abyme? O mes Freres! qu'il n'en soit pas ainsi; & que Dieu n'ait pas sujet de nous dire ce qu'il dit autrefois aux Iuifs, *Il est escrit ma Maison sera apelée*
Mat. 21. Maison d'Oraison, mais vous en avez fait une
Esaie 58. caverne de Brigands. Endurez toutes fortes d'outrages & commandez à vos gés de les souffrir, plutôt que d'en venir aus injures, & à fraper du poing mechamment. Lors qu'on bâtit le temple de Salomon on n'y ouït aucun coup de marteau ni de ciseau; & dans ce temple faict qui a esté rebaty il y a 40. ans orra-t-on vn bruit plus insupportable que celuy d'une infinité de marteaus & de ciseaux?

Mais pour retourner à nôtre texte & à l'aplication que nous avons commencée, voyons quelles sont nos demarches & où c'est que nous alons avec le plus d'ardeur? Les vns pouffez par leur avarice vont après le gain deshoneste : les autres

autres emportez par leur vanité & leur ambition, volent après les honneurs & les dignitez de ce siccle. Les vns charmez par la volupté ne recherchent que leurs plaisirs infames ; & les autres brûlant du desir de vengeance , courent pour répandre le sang. Mais qui est-ce qui va à Iesus ? Et qui est-ce qui luy dit Iean. 6. avec Saint Pierre, *Seigneur à qui nous en irons nous? tu as les paroles de vie esernelle?*

Courage, Ames Fideles, qui gemissez de vos pechez & qui en avez vne veritable contrition. Car ce misericordieus Seigneur n'est point venu apeler les justes, mais les pecheurs à la repentance. Ce sont ceus-là qu'il convie d'aler à luy par ces douces paroles, *Venez à moy vous* Matth. 11. *tous qui estes travaillez & chargez & je vous soulageray.* Et même il se fait voir aujourduy portant nos pechez en son corps sur le bois & répandant son sang en remission de nos offenses. Il nous declare que par cette chair crucifiée & par ce precieus sang qui est toujours frais & vivât, il nous a ouvert le Paradis & nous a tracé le chemin au Sanctuaire celeste, où il est entré comme avantcoureur pour nous. Ebr. 6.

Ce

Ce n'est pas assez de le contempler cloüé sur vne croix & y repandant son sang: mais il faut que de tout nôtre cœur nous embrassions ce divin Crucifié. Il faut que nous portions la main de nôtre foy dans ses playes & dans son divin côté qu'il a bié voulu que l'on perceast pour nous faire voir à déconvett, son cœur, son amour & ses tendresses. Il faut que nôtre ame soit lavée & blanchie dans le sang & dans l'eau qui en decoule, & alors sentant la vertu & l'efficace de ce sang divin & de cette eau celeste, nous nous escriions avec autant de zele & d'ardeur que fit autresfois S. Thomas, *Mon Seigneur & mon Dieu.*

Jean 21.

Afin que vous puissiez comprendre le pris & le merite de la mort que notre grand Dieu & Sauveur a soufferte & endurée pour nous, considerez que c'est par là qu'il a vaincu tous les ennemis de sa gloire & de nôtre salut. Les grands Capitaines emportent la victoire sur leurs ennemis en les faisant mourir & en rependant leur sang: mais nôtre Seigneur a par sa mort englouty la mort en victoire & a détruit celuy qui avoit l'empire

l'empire de la mort, c'est assavoir le Diable. Il l'a comme noyé dans son sang avec toutes les armées infernales.

Contemplez des yeux de la foy la croix où le Sauveur du Monde a enduré ^{Ebr. 21} la mort, & vous reconnoitrez que c'est son char de triomphe & le theatre de sa gloire. Les Rois & les Monarques au jour de leur triomphe sont montez sur quelque chariot magnifique : Ils sont vêtus superbement ; & l'on voit à leur tour d'eus tout ce qu'il y a de plus pompeux & de plus brillant en leur Empire. Mais le Roy des Roys n'a eu pour char de triomphe qu'une croix, semblable à celle des brigands & des criminels les plus infames. Au lieu d'ouir des chants de victoires & le son des trompetes, vous ne voyez que des pleurs repandues par les filles de Ierusalem ; & vous n'entendez que de soupirs & des sanglots de la Sainte Vierge, dont une épée perce son ame ; & que les gemissemens du disciple bien-aimé. Quant aus autres Apôtres, l'un l'a trahy & vendu, vn autre la renié & tout le reste la abandonné. Il n'y a alentour de luy ni Ange ni Arcange. Ils ont chanté à sa

Ce naissance

naissance : mais à cette mort ignominieuse ils demeurent dans vn morne silence ; Et même il semble qu'ils se soient tous retirez dans le Ciel pour ne point voir vn spectacle si tragique : Au lieu de ces Esprits celestes, vous le voyez entre deus brigands , dont l'vn l'outrage & blaspheme son Nom. Que si vne multitude inombrable de peuple assiste à ce spectacle, c'est pour en faire des moqueries & des risées. Cependant, c'est en cette croix que le Seigneur Iesus a depouillé les Principautez & les Puissances, qu'il les a publiquement menées en montre en triomphant d'elles en cette même croix. O Incomparable Sauveur ! Ta mort est la mort du Peché & la vie des Eleus ! Ton ignominie est nôtre gloire ! & la croix est nôtre triomphe ! Qui ne preferera cette croix qui a triomphé du Monde & des Enfers à tous les Trônes de la terre ? Et qui n'estimera davantage la couronne d'épines du Roy de gloire , que toutes les couronnes des plus superbes Monarques ?

Remarquez aussi, Ames fideles , la grande difference qu'il y a entre la pompe des Roys & les Monarques de la terre

terre & celle du Souverain Monarque de tout l'Vnivers. Car là vous voyez éclater tout ce qu'il y a de plus riche & de plus magnifique en leur Empire. Vous n'y voyez que la gloire du Monde & les vanitez du siecle: vous n'y entendez que des chants de Triomphe. Toutes les personnes qui composent cette pompe sont revêtus d'habits precieus, & parez de tout ce qu'il y a de plus riche sur la terre: On y voit briller de toutes parts For & l'argent, les perles & les pierres precieuses; tout ce qu'il y a de plus riche au Monde; & tout ce qui est capable de ravir les yeus en admiration. Mais si nôtre Seigneur faisoit marcher en pompe triomphale tout ce qu'il y a de plus cher & de plus precieus icy bas, vous n'y verriez que de pauvres gens qui le suivent en portant son oprobre & que l'on regarde comme la taclure & la baliere de la terre: Vous n'y verriez que des gibets, des echafauts, des rouës & des buchets, avec le sang & la cendre des Martyrs. Ou si vous decouvriez quelque couronne elle seroit toute tissue d'épines, comme celle du Roy des Roys, vous n'y entendriez que les soupirs & les

Ce z gemisse-

gemissemens de l'Eglise lors qu'elle sent la pesanteur de la croix; & que la voix de ceus qui sont persecutez pour justice qui crient, *Fils de David aye pitie de nous. Sauve nous, Seigneur nous perissons.* Que s'il y a quelque gloire & quelque magnificence elle ne paroît point aus yeus de cette chair mortelle. Car *la fille du Roy* est toute plene de gloire au dedans; Et l'Epouse de l'Agneau est revêtuë d'un cresspe fin & luisant qui sont les justifications des Saints; Et elle est parée de ses plus precieus joyaus. Mais ses ornemens ne paroissent qu'aus yeus de Dieu & de ses Anges. Ces bonnes ames qui suivent Iesus en portant son oprobre, ont vne innocence qui a plus de blancheur que toutes les plus belles perles d'Orient: Vne foy qui est plus precieuse que le pur or; Vne esperance qui a plus de veritable gayeté que les plus fines émeraudes: vne charité qui a plus de feu que les plus excellens rubis; & vne constance qui est plus ferme & plus brillante que les plus riches diamants.

Les triomphes les plus magnifiques & les pompes les plus superbes des Roys & des Monarques se passent en vn moment;

Pse. 45.

Apoc. 19.

moment; & quelque fois elles ont vüe
 fin tragique & sont suivis de funeraik-
 les. Le Monde luy-même passe & fa^{1. Jean 2}
 convoitise; & tout son camp s'évanouit.
 Vanité des vanitez: tout ce qui est sous ^{1. Cor. 1.}
 le Soleil n'est que vanité & rongement
 d'esprit. Mais ceux qui suivent Iesus en
 portant son opprobre le suivront vn jour
 en portant vne couronne incorruptible
 de gloire & d'immortalité. Car cette ^{2. Tim. 2.}
 parole est certaine que si nous souffrons
 avec luy nous regnerons aussi avec luy. ^{Rom. 8.}
 Rejouissez vous ames devotes. Car tout
 bien conté toutes les souffrances du
 tems present ne sont point à contrepe-
 ser à la gloire qui doit estre revelée en
 nous; & cette legere affliction qui ne fait ^{2. Cor. 4.}
 que passer produira en vous vn poids
 eternal d'une gloire excellente par des-
 sus toutes choses. Pour veu que vous ne
 regardiez pas aus choses visibles, mais
 aus invisibles. Car les choses visibles ne
 sont que pour vn tems, mais les invisi-
 bles durent eternellement. Seigneur
 Iesus donne nous vne vraye & vive foy
 & vn cœur vraiment contrit & repen-
 tant, afin qu'aujourduy nous embrassions
 la croix & en sentions la vertu divine;

C c 3 & qu'vn

406 *Sur l'Ep. aux Ebreus Ch. XIII.*

& qu'un jour nous aprochions de ton
trone & participions à ta gloire, pour te
benir & te louer eternellement avec
les milliers d'AnGES & tous les Esprits
trionphans. **AMB N.**

Prononcé à Charenton le 5. Septembre 1660.

SERMON